



## Poser un geste théâtral fort

«Cannibales» de Ronan Chéneau et David Bobée à Thionville. Page 20

## Fin du «Ring» à l'Opéra de Flandre

Le quatrième volet, «Götterdämmerung», est le plus abouti. Page 20



### Carnet culturel

#### Friedemann Wuttke ouvre le cycle «Full Moon»

**Luxembourg-Grund.** Mercredi prochain, le 18 juin à 22.30 heures, le cycle de concerts «Full Moon» reprendra dans le jardin du cloître de l'Abbaye de Neumünster, avec le guitariste allemand Friedemann Wuttke. Ce virtuose de la guitare, originaire de Stuttgart, a collaboré avec d'illustres musiciens tel le compositeur espagnol Joaquín Rodrigo ou le chef d'orchestre et pianiste russe Igor Zhukov. Ce concert «Full Moon» sera l'occasion de découvrir «Impressionen», nouvel album né des différentes rencontres, oscillant entre le classique et le lyrique, entre la Vienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et l'Espagne contemporaine. Tickets à 10 et 5 euros. Réservations au tél. 47 08 95-1 et 26 20 52-1 (CCRN) et sur [www.luxembourgticket.lu](http://www.luxembourgticket.lu).

#### De la rue à la scène: Grupo de Rua de Niteroi

**Luxembourg.** Le mercredi 18 et le jeudi 19 juin à 20 heures, le Grand Théâtre invite au spectacle de danse «H 3» de Bruno Beltrão avec son Grupo de Rua de Niteroi de Rio de Janeiro. Basée sur le hip-hop, leur danse a évolué vers de nouvelles expressions. Prix des places: 20 et 8 euros (jeunes). Réservations sur [www.luxembourgticket.lu](http://www.luxembourgticket.lu) et au tél. 47 08 95-1.

#### Concert festif du Madrigal de Luxembourg

**Sandweiler.** Le samedi 28 juin à 20 heures en l'église de Sandweiler, le Madrigal de Luxembourg, l'ensemble à vents Estro Armonico, Paul Kayser au Continuo et les solistes Gaby Langehegermann, Serge Loch, Raymond Majorus et Aloyse Schaefer's présenteront, sous la direction de Marc Dostert, le Te Deum de Mozart (KV 141) et son Requiem (KV 626). Entrée gratuite. Après le concert aura lieu une quête pour «Chrétiens pour le Sahel».

VUM JEFF BADEN

1987 ass den Numm „Op der Lay“ fir d'éischt op enger Buchpublikatioun opgedaucht an 1993 ass aus dem Gollo Steffen sengem „Hobbyverlag“ en offizielle Betrib ginn.

Ènnert dem Motto „der Literatur & der Musik verschrieben“ feiert dëse Lëtzebuurger Verlag mat Sätz zu Esch/Sauer sà 15. Gebuertsdag – eng zolitt Leeschtung an eise (geografesch bedéngt) dach net allze grouse Kulturbetrieb. Ènner anerem och duerch d'Aarbecht vun

PAR VESNA ANDONOVIC

**Le hasard est-il cousin de l'art? Fabienne Stadnicka et Véronique Rischard, deux artistes dont les oeuvres sont coalisées sur les cimaises de «La Galerie», s'étaient déjà croisées lors de leur scolarité à l'Ecole Européenne de Luxembourg. Après un parcours à l'étranger, les voilà donc côte à côte dans le pays de leur enfance, pour des retrouvailles artistiques à travers une exposition qui ranime des souvenirs lointains.**

Corollairement à cette «bienveillante lumière» que l'on y espère, ce sont deux mondes artistiques si distincts qu'ils ne pouvaient que bien se marier, que l'on découvre au bout du tunnel-passage de l'hôtel Alfa qui mène à l'espace de «La Galerie».

Car c'est un couple nuptial radieux qui accueille d'emblée les visiteurs: telle une mariée les toiles blanches de Véronique Rischard sur lesquelles poussent de bien étranges arbres se pelotonnent à la tôle peinte aux réminiscences de corps humains de Fabienne Stadnicka. Un passionnant dialogue entre univers créatifs parallèles s'en suit, entraînant le visiteur vers ce type de lieu magique où deux voix distinctes peuvent se mettre miraculeusement au diapason.

#### Mémoire de matière et arboretum imaginaire

Le travail de Fabienne Stadnicka, née en 1955 à Paris et diplômée d'architecture et de Beaux-Arts, est axé autour de la thématique de la «mémoire de la matière». Des fenêtres, ses «traits d'union entre hier et aujourd'hui», elle en est venue à un nouveau support de prédilection, le métal.

Utilisant la tôle rouillée, l'artiste se joue habilement de sa qualité pérenne et lui confère au moyen de la rouille avec une désinvolture



**Correspondances de matières et de mondes: le mouvement des branches d'arbres de Véronique Rischard fait écho aux rondeurs des corps de Fabienne Stadnicka.**  
(PHOTO: ANOUK ANTONY)

merveilleuse une dimension de fragilité papyresquement humaine. Grâce à une palette habitée de toutes les déclinaisons possibles de l'ocre, l'artiste s'emploie à cartographier une terre fantasmagorique, faite d'ombres et de lumières, où elle redessine au gré de son imagination fertile la géographie du lieu.

Mais ce ne sont pas uniquement les pinces de Fabienne Stadnicka qui laissent leur empreinte tangible et racontent une histoire d'éternité et d'éphémère: la corrosion du matériau y ajoute par-ci par-là ses propres touches poétiques.

Langoureusement les rondeurs des corps classiques épousent les contours de la tôle, inexorablement rongée par le temps. Un visage ressurgi des cendres du Vésuve vient ranimer le souvenir de Pompéi. La surface du métal même se fait peau, jusque dans sa structure qui se mue en écho des pores, et dévoile lentement ces corps figés dans le moment et enfin libérés de l'évanescence mortelle.

Du monde un tantinet plus bruyant de l'opéra, dans lequel elle évolue d'habitude, Véronique Rischard quant à elle se retire pour sa recherche picturale dans les sphères bien plus calmes d'une forêt imaginaire.

Sur ses toiles d'une blancheur apaisante, à l'encre de Chine, l'artiste sème des arbres dont les branches s'élançant vers un ciel invisible. L'ordre végétal s'approprie cet espace vide qui l'entoure, y enlace, dans une danse gracieuse et silencieuse, à l'image du ballet auquel les titres font référence, toutes les possibilités du devenir.

Prenant racine au-delà du tableau, dans les tréfonds de l'âme de qui veut bien les contempler et les nourrir des forces vives de son imagination, ces arbres solitaires remplissent le vide et, comblant ainsi une lacune de la nature, qui semble-t-il abhorre la vacuité, donnent une signification toute nouvelle à l'être et au néant.

L'espace s'invente suivant le doux balancement si palpable d'un

vent abracadabrant, les branches partant en vadrouille sur la toile vierge, conférant un sens du mouvement prodigieux aux compositions de Véronique Rischard.

Une pléthore de détails font de chaque tableau une véritable forêt attendant d'être explorée. Et sous l'apparente simplicité se révèle cette complexité à la fois poétique et architecturale dont sont faits les mondes.

Transfigurés, les motifs phantasmagoriques se découvrent comme par enchantement des traits de caractères humains. Par un coup de baguette magique, l'artiste ramène à la vie ces histoires les faunes et autres esprits sylvestres qui ont peuplé notre enfance et reviennent ici nous conter de lointaines légendes.

Une très belle exposition de deux artistes dont les oeuvres inspirent à mesure qu'elles respirent.

Jusqu'au 12 juillet à «La Galerie», Place de la Gare (Passage hôtel Alfa). Ouvert du lundi au vendredi de 11 à 18, ainsi que le samedi de 14 à 18 heures.

## E kulturellt Fest

15 Joer „Op der Lay“ zesumme mat Schrëftsteller a Museker am CNL

deem klengen awer dynamesche Verlag huet sech zënter 1993 esou Muenches an der Lëtzebuurger Buch- a Musekszen geden.

Besonesch jonk Talenter kruten bei „Op der Lay“ hir éischt Chance fir ze publizéieren an den Éditeur Robert Gollo Steffen huet vun Ufank un op Qualitéit gesat. Jonk Schrëftstellerinne wéi d' Cathy Clement, d' Jasmine Braun an d' Servais-Laureatin Claudine Muno hu mat Bestseller um Lëtzebuurger Buchmarkt op sech opmierksam gemaach. Och den Au-

teur Marco Schank z. B. huet an Ofstänn vun zwee Joer regelméissig Erfolleg bei de Lieser mat sengen typesche Kriminalromaner gehat. Doriwwer eraus gëtt et natierlech och am Beräich vun de Kanner- a Jugendbicher mat e. a. Roland Meyer und Renée Weber erfollegräich Auteuren bei „Op der Lay“ fir nëmmen déi zwee ze nennen.

Dass et der am Ganzen an deene leschte 15 Joer ganz vill waren, déi op Lëtzebuergesch, Däitsch oder Franséisch bei dësem Verlag publi-

zéiert hunn, beleeën déi méi wéi 150 Veröffentleungen mat bis ewell iwwer 50 Nei-Oploen.

Déi 15 Joer am Déngscht vun der Literatur an der Musik zu Lëtzebuerg gi vu 16-22 Auer am „Centre national de littérature“ zu Miersch gefeiert.

De „Lëtzebuurger Literaturarchiv“ an „Op der Lay“ invitéieren all Frënn vu Literatur a Musek ganz häerzlech haut um Samschdeg op dat kulturellt Fest, wou sécher déi bescht Geleeënheet ass fir vill Auteuren a Museker, déi den „Ver-

lag Op der Lay“ an de leschte Joere publizéiert huet, kennzeléieren oder erëmzegesinn, sech e Buch oder eng CD vun hinne signéieren ze loosseren oder einfach bei engem Patt mat hinnen iwwer hir Aarbecht schwätzen ze kënnen.

E Bicher- an CDe-Stand ass och virgesinn, an em 19 Auer owes kritt de Public e gratis Concert mat „Woltähr“ a „Claudine Muno & The Luna Boots“ gebueden.

Weider Informatiounen fënnt een ënner [www.opderlay.lu](http://www.opderlay.lu) oder [www.cnl.public.lu](http://www.cnl.public.lu).